

# A Genève, le dialogue œcuménique à la portée de tous

Fondé dans la ville de Calvin en 1973, l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) permet à des théologiens catholiques, protestants et orthodoxes d'enseigner ensemble et propose des cours sur la Bible, l'éthique, l'histoire et la dogmatique à un large public interconfessionnel.

Genève (Suisse)  
De notre envoyé spécial

Chaque lundi, le pasteur réformé Blaise Menu et la laïque catholique Anne Deshusses-Raemy déjeunent ensemble, dans un restaurant proche de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), au centre de Genève. Tous deux, codirecteurs de l'AOT, prennent ainsi le temps de faire le point sur la vie de ce lieu de formation «*spécifiquement genevois*», selon le pasteur Menu, car lié à tout ce qui s'est vécu dans la ville de Calvin depuis des décennies.

Dans ce canton de 500 000 habitants, qui compte 35 % de catholiques, 9 % de protestants, 1 % de juifs et 5 % de musulmans, le reste s'affirmant sans appartenance religieuse, les chrétiens se savent «*héritiers d'un précieux dépôt œcuménique*», poursuit le pasteur Menu. «*Ici dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'œcuménisme a d'abord été l'affaire de personnes*», explique ce fin connaisseur de l'histoire genevoise. Et l'AOT, qui «*s'inscrit dans cette trajectoire*», participe de ces prises de conscience individuelles d'un indispensable dialogue interconfessionnel. Grâce à l'AOT, estime le pasteur Menu, «*l'œcuménisme infuse entre les enseignants et auprès des participants, et se répand*».

C'est en 1973 que cette structure est créée par une poignée de pasteurs et de jésuites désireux de vivre Vatican II. Au bout d'une année, ils décident d'ouvrir leurs échanges à l'extérieur. L'activité se structure autour de «*volées*», qui



durent chacune deux ans (1), avec cours de bon niveau et groupes de partage, où l'on veille à mêler harmonieusement générations, confessions et professions. Ces groupes permettent d'assimiler les cours, à travers relectures de vie et travaux thématiques libres (le péché, le pardon, Marie...), tandis que quelques journées avec des intervenants extérieurs proposent d'approfondir des questions d'actualité.

**Un tiers des 3 000 personnes passées par l'Atelier depuis 1973 s'engagent ensuite dans les aumôneries (prison, hôpitaux, foyers de demandeurs d'asile...), qui dans le canton de Genève sont toutes œcuméniques.**

Les onze théologiens enseignants – dont cinq catholiques, quatre protestants et deux orthodoxes – enseignent tout autant la Bible (première année), que l'histoire, l'éthique et la dogmatique (seconde année) et assistent aux cours les uns des autres «*pour pouvoir répondre aux questions des participants*», explique Anne Deshusses-Raemy. Tous les quinze jours, ces intervenants se retrouvent pour élaborer le contenu de leurs cours. Laïc orthodoxe roumain de 33 ans, Stefan Constantinescu, codirecteur du Centre d'études des Églises d'Orient à l'université de Fri-

bourg, qui enseigne depuis trois ans à l'AOT, se dit «*enrichi*» par la préparation des cours en duo ou trio et par la diversité de questions «*très pertinentes*».

Parmi les 65 inscrits à cette 24<sup>e</sup> «*volée*» (2019-2021), dont un tiers de protestants, deux tiers de catholiques et une femme orthodoxe, âgés entre 20 et 80 ans, on trouve des physiciens du Cern ou des employés municipaux. «*Le seul prérequis est la motivation et le fait d'accepter d'être bousculé dans ses idées reçues*», insiste Anne Deshusses-Raemy, également responsable de la formation à la Mission ecclésiale de l'Église catholique de Genève.

Une remise en cause qu'a vécue, pendant la 23<sup>e</sup> volée, Dominique Kuner, catholique et psychothérapeute de 63 ans. «*Les deux premiers mois, raconte-t-elle, je sortais des cours en pleurs car j'avais l'impression que l'on déconstruisait ma religion, jusqu'au jour où j'ai compris qu'il fallait d'abord déconstruire avant de pouvoir reconstruire.*» Désormais, elle participe régulièrement à la messe et anime un groupe de partage de l'AOT.

Un tiers des 3 000 personnes passées par l'Atelier depuis 1973 s'engagent ensuite dans les aumôneries (prison, hôpitaux, foyers de demandeurs d'asile...), qui dans le canton de Genève sont toutes œcuméniques. «*La plupart des laïcs engagés, protestants ou catholiques, sont passés par l'AOT*», confirme le pasteur Emmanuel Fuchs, président de l'Église protestante de Genève (EPG).

«*Certes, l'Atelier ne propose pas de certification. Mais c'est bien plus que cela, ajoute le pasteur Menu. C'est le lieu qui, à sa manière, permet à des chrétiens en responsabilité de métaboliser les enjeux œcuméniques dans le corps de l'Église.*»

**Claire Lesegretain**

(1) Chaque volée a un thème. Celui de la 24<sup>e</sup> est : «*Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ?*»